

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 57 (1929-1932)
Heft: 228

Vereinsnachrichten: Procès-verbaux : séances de l'année 1932

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

2. renvoyer à 1932 les propositions que nous avons à faire pour la réorganisation de notre Commission vaudoise;
3. surseoir à la nomination de nouveaux membres de la Commission;
4. désigner un président de la Commission vaudoise, notre mandat quadriennal prenant fin avec 1931.

Montcherand, le 15 décembre 1931.

Le président de la C. V. P. N.:

(signé) M. MOREILLON, inspecteur forestier.

L'assemblée fait siennes les conclusions de ce rapport et décide de surseoir à la nomination d'un nouveau président. M. Moreillon ne pouvant plus, pour des raisons de santé, s'occuper des affaires de la Commission, M. Ch. Linder accepte d'assurer l'intérim, jusqu'à ce que soit réglé le sort des diverses commissions cantonales pour la protection de la nature. M. Linder donne quelques indications sur cette question.

A la demande de M. Perrier, un mot sera joint à la prochaine convocation pour attirer l'attention des membres sur la réduction de la cotisation.

Communication scientifique.

M. A. Barbey. — *Une relique de la sapinière méditerranéenne: le Babor* (avec projections). (Voir ce *Bulletin*, p. 377.)

Séance ordinaire du mercredi 13 janvier 1932.

Présidence de M. P. Dufour, président.

Le Président souhaite la bienvenue à M. le professeur Schröter et au public nombreux réuni pour l'entendre. MM. A. Jaccard et H. Thür sont reçus membres de la Société. Les candidatures suivantes sont annoncées: M. Simon Berenstein, ingénieur-chimiste, présenté par MM. Goldstein et Mermod; M. Charles Haenny fils, docteur ès sciences, présenté par son père M. Ch. Haenny et par M. P. Dufour; Mme Ida Lugeon, présentée par Mme et M. P. Dufour.

Conférence.

M. C. Schröter. — *La plante, être vivant* (avec projection d'un film gracieusement prêté par le Cinéma scolaire et populaire suisse).

Parce que leurs mouvements actifs trop lents nous échappent, nous avons pris l'habitude de voir dans les végétaux des êtres plus ou moins inertes. Mais il suffit qu'on ramène ces mouvements à notre échelle, comme le permet la projection cinématographique, pour que nous reconnaissons aux plantes la qualité d'êtres vivants dans toute l'acception du terme.

Circulation du protoplasme, division cellulaire, sortie de terre des plantules et de l'appareil sporifère des champignons; modes de locomotion des plantes unicellulaires; nutations et tropismes; mou-

vements variés des feuilles, des vrilles, des tiges des plantes grim-pantes; épanouissement des fleurs; telle est la riche matière du film à la préparation duquel ont collaboré M. le professeur Ulehla, de l'Université de Brno; M. Went jr., de l'Université d'Utrecht; M. Mol, de Haarlem; M. F. Schwarzenbach, de Wädenswil.

Avec un enthousiasme communicatif, M. le professeur Schröter expose ce que nous savons aujourd'hui de la croissance des plantes et de leur irritabilité aux agents extérieurs: lumière, gravitation, chaleur, substances chimiques, contacts, ébranlements. Il rappelle qu'on a été conduit à voir dans les grains d'amidon des cellules végétales de véritables stätolithes, explique le fonctionnement des renflements moteurs et décrit les diverses formes de la sensibilité aux contacts, s'attachant à montrer comment le jeu des réactions déclenchées assure l'autorégulation des phénomènes vitaux, mais sans dissimuler le caractère conjectural de certaines conclusions et tout ce qui, dans les mouvements spontanés notamment, échappe à nos explications.

Les expériences récentes de M. Went jr., dont les résultats sont exposés pour la première fois à la S. V. S. N., sont sans doute la partie la plus nouvelle du film. Une technique délicate a permis au jeune savant hollandais de déceler l'existence, dans la coléoptile des graminées, d'une substance accélératrice de la croissance (Wuchsstoff), dont la production est localisée à l'extrême pointe de l'organe et qui, diffusant vers la base, en provoque et règle la croissance. Une action dissymétrique de la lumière créerait une sorte de polarisation de l'organe et une répartition dissymétrique de la substance de croissance; ce serait l'origine des courbures phototropiques. On peut, en effet, provoquer artificiellement une courbure semblable à la courbure phototropique, en posant latéralement sur la section d'une coléoptile décapitée un petit cube d'agar-agar dans lequel a diffusé la substance de croissance produite par le sommet détaché d'une autre coléoptile. L'action de cette substance — il s'agirait d'un hydrate de carbone — n'est pas spécifique, puisque l'extrait d'une coléoptile de maïs peut rétablir la croissance interrompue d'une coléoptile d'avoine décapitée. Au laboratoire de botanique d'Utrecht, on vient de déceler la production de substance de croissance dans le sommet de racines. Ces résultats, qui confirment ceux plus anciens de Boysen-Jensen et de Paal, semblent avoir une portée très générale. Ils conduisent à une représentation nouvelle du mécanisme des courbures phototropiques et géotropiques et de la croissance elle-même.

En terminant, le conférencier dit l'émotion qu'on ressent à contempler la vie palpitante des plantes, le respect de la vie, sous toutes ses formes, qu'elle doit nous inspirer. Il adresse enfin à ses auditeurs un vibrant appel à collaborer à l'œuvre de la protection de la nature.
